

L'envol du hérisson

Un spectacle... pas comme les autres

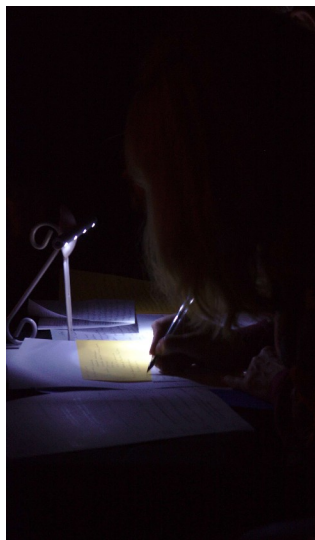
Note d'intention

Avec cette création, dans un temps minimal (celui d'un spectacle), et dans un lieu culturel habituel (théâtre, salle de concert, auditorium de bibliothèque ou festival), il s'agit de donner corps à l'hypothèse audacieuse d'**une culture qui s'invente et se partage dans un même mouvement** (combinant à la fois le concept de « décentralisation culturelle » mis en lumière par Félix-Marcel Castan, ceux complémentaires de démocratie culturelle et de démocratisation de la culture ainsi que celui de distanciation avancé par Bertold Brecht) et du coup, nous concevons un espace unique, insolite, de convivialité artistique, spécialement créé pour l'événement.

Un concert participatif...

...et in vivo,

un atelier de création



Ce concept est, à notre connaissance lors de sa mise en chantier en 2011, inédit, original et peut-être... culturellement révolutionnaire. Dans un théâtre, une salle de concert ou un festival, les spectateurs s'attendent à assister à des spectacles, et **nous faisons le pari qu'ils vont en sortir, et y reviendront, en se positionnant en tant que potentiels créateurs venus partager « à parité de posture » les œuvres au programme.**

Nous proposons un **concert qui développe un propos sur la création en général et sur l'écriture en particulier. Il intègre** en son sein, et pour une partie du public, **un atelier de création** qui se déroule dans le même temps que le spectacle. Le concert nourrit le processus créatif des **spectateurs** volontaires. Ceux-ci boucleront leur acte créatif en montant sur scène à leur tour, accompagnés par ceux qui ont généré leur création. Il s'agit donc de provoquer les spectateurs, afin qu'ils soient moins consommateurs d'un « produit artistique » fut-il de qualité, et plus acteurs culturels non seulement de l'instant du concert, mais au-delà, du festival ou de l'ensemble de la programmation. Des spectateurs moins critiques au sens traditionnel de jugement que cela induit, mais plus créateurs, et d'abord auteurs de leur regard sur les œuvres, donc plus libres et émancipés.

Culture vivante... qui s'invente sur des territoires

Notre volonté : la **transmission d'une culture vivante, qui s'écrit et s'invente, ici et maintenant.** Culture qui fait lien entre les gens non seulement parce qu'elle touche le public, mais également parce qu'elle invite chacune et chacun à créer sa propre partition, à trouver une voie, une voix, pour se dire et dire la vie, le monde, par l'écriture et la musique.

Si l'on est bien persuadé que l'art humanise, il faut bien reconnaître qu'une part trop importante de la population en est écartée. **Nous nous fixons comme défi de construire un véritable pont** entre ceux qui se sentent ou sont, de fait, privés d'accès à l'art, et les lieux culturels, en travaillant à faire émerger, dans le temps du spectacle, la potentialité créative de chaque personne. Il est ici question d'un renouvellement des voies qui ont été le plus souvent explorées pour mettre l'art à portée de tous, que ce soit celle de l'éducation artistique ou celle de la gratuité des lieux culturels, voies qui n'ont pas encore connu la réussite escomptée.

Pourquoi « l'envol du hérisson » ?

Le hérisson est un animal très craintif de nature !

Très fréquemment à découvert quand il est à la recherche de sa nourriture (comme les humains), le hérisson pourrait être une proie facile : ce petit mammifère n'est pas toujours de taille à se défendre. Mais il est doté d'un système de défense imparable : les longs piquants qui ornent son dos et ses flancs. L'humain aussi a cette tendance quand il n'est pas à l'aise, quand il ne se sent pas capable, à se refermer sur lui-même.

Au moindre bruit inconnu ou signal d'une présence inhabituelle, il rentre les épaules, baisse le museau et redresse ses piquants sur le front afin de protéger sa tête.

Si le danger se précise, il escamote ses pattes et se « roule en boule ». Une boule ronde imprenable, avec des pics dressés dans tous les sens. Un peu comme un humain sur la défensive, compensant, par le repli sur soi ou l'agressivité, un sentiment d'incapacité...

Cet humain doit comprendre que l'art, pas plus que la vie, n'est dangereux (et réservé à d'autres) et se "débouler". Certains hérissons, plus peureux que d'autres, pourront rester de longues périodes en boule et produire des "PSSSHHHH" très forts. C'est un comportement typique de hérisson et... d'humain.

A nous, de les rassurer, de leur donner confiance en eux, de déployer des trésors d'imagination, afin de les aider à... s'envoler !

Le processus comme œuvre d'art

Ce que nous mettons en place constitue un véritable rapprochement des cultures d'abord parce que notre idée est de **restituer à chacun et chacune son pouvoir de dire, d'écrire, de penser, sa joie d'exister, avec sa parole propre**. C'est une démarche exigeante qui réinvestit les différentes phases du travail créateur, telles que les définit Didier Anzieu dans « Le corps de l'œuvre ».



Nous dévoilons en particulier les étapes du travail d'écriture telles qu'ont pu les évoquer Aragon, Neruda, Maïakovski, ou plus près de nous, Claude Simon, Jean Ricardou, Pierre Colin, Hubert Haddad, Alain André, Michel Ducom ou moi-même¹.

Nous voulons mettre en conscience les capacités infinies de chaque être humain par une approche où chacun se trouve en situation de produire ses propres écrits nourris « hic et nunc » par ce qu'il aura entendu au cours du concert.

Nous avançons l'idée d'une nouvelle éducation artistique qui se fait au cœur même du processus de création, qui s'appuie sur la culture propre à chacun, qui lève le voile sur les processus et les codes de la création en les faisant partager in situ. Nous voulons ainsi sortir d'un rapport de consommation de « belles œuvres » qui fabrique plus un éloignement de l'art qu'une véritable appropriation. Ainsi, nous faisons vivre, comme nous le faisons sur un temps plus long avec les projets « de la page blanche à la scène », un véritable chemin de création à travers **une expérience nouvelle pour les spectateurs, une expérience-défi, une expérience-performance**, qui ne peut que modifier le rapport à la culture des protagonistes et éclairer d'un jour neuf les projets artistiques initiés par les lieux culturels.

La démocratisation de la culture passe par la démocratie culturelle, c'est-à-dire l'accès non seulement aux produits de la création (l'œuvre) mais dans le même temps au processus (en créant soi-même des œuvres). Il s'agit alors pour les éducateurs culturels que sont les festivals, les théâtres, les musées, les bibliothèques... de permettre aux citoyens et en priorité les plus jeunes de créer eux-mêmes, accompagnés par des artistes afin de se forger le statut de spectateur.



On s'autorise à regarder, à lire, à écouter, à danser... d'autant plus lorsqu'on a été soi-même auteur.

¹ *Ecrire en toutes disciplines, apprentissage et création – Yves Béal, Martine Lacour, Frédérique Maïaux – Bordas 2004*

Dispositif artistique

- **Une salle** (ou espace) accueillant de 50 à 500 personnes (voire plus)
 - **Une durée optimale** qui permette d'enclencher le processus de création : 90 minutes, **déclinée en trois temps (plus un) selon un principe de mise en boucle.**
 - **Un aménagement adapté pour l'accueil de 10 à 12 spectateurs-auteurs**, implantée dans la salle de spectacle : petites tables ou tablettes individuelles sur lesquelles nous plaçons des petites lumières permettant l'écriture.
1. **L'éco-concert : un concert poétique** conçu comme nourriture artistique, contenant à la fois un discours poétique sur la création (servant à donner des indications d'écriture) et un échantillon de poèmes et chansons ouvrant largement le champ des possibles pour les spectateurs écrivant.
 2. **Le cocon-serre où germe la création**, où l'on découvre la richesse du travail créateur, où l'on se frotte aux processus de création, ici dans l'écriture : **un atelier d'écriture** intégré au concert. Ce sont les Passeurs qui de la scène suscitent la création par des « missions d'écriture » a priori seulement perceptible par les spectateurs.
 3. **L'écho-concert où se met en partage** ce défi d'une création collective dans laquelle chacun, sans exception, trouve sa place : **un concert partagé** mettant en jeu chaque participant avec ses propres mots imbriqués dans une fiction poétique conçue de manière à accueillir tout texte de ce type, mais requérant une part d'improvisation afin d'en ajuster l'adaptation au propos réellement inventé.
 4. **La trace** (si la technique le permet) : l'écho-concert est enregistré et chacun peut dans les jours suivants en acquérir le CD.

Conditions tarifaires

Tarif HT : 1890,00 € + TVA à 5,5%

Prévoir en sus :

- les frais de déplacement du poète, des musiciens et du technicien (prévoir un défraiement routier de 0 55€ par km + péages au départ de Grenoble).
- le catering ou frais de restauration pour le poète, les musiciens et le technicien.
- Si le concert à lieu à plus de 1h30 de Grenoble : hébergement chez l'habitant bienvenu





Témoignages sur l'expérience de l'envol des hérissons

Témoignage de Maryvonne

L'autre soir dans le ciel d'Echirolles, au lieudit Le Théâtre, s'est produit un phénomène métaphorique rarement observé sous nos habitudes : un envol de hérisson.

Le hérisson est un petit locuteur réputé terre à terre mais qui ne manque pas de piquants. D'ordinaire, la peur des mots le met en boule. D'extraordinaire, cependant, quand les conditions favorables sont réunies, il se produit une métamorphose digne d'Ovide : il lui pousse des ailes. Le hérisson volant se révèle alors un formidable capteur de rêve. On dit qu'il est devenu poète. Pour que cette mutation du mutisme à l'expression poétique puisse se faire, il faut une mise en espace particulière – sans espace, en effet, pas d'envol possible.

L'envol de hérissons étant spectaculaire, il lui faut un espace de spectacle. Précision importante, cet espace ne peut être désert.

Comme les oiseaux migrateurs, les hérissons ne s'envolent jamais seuls pour le périlleux voyage poétique.

D'après ce que j'ai pu observer, l'espace de spectacle propice à l'envol de hérissons comporte trois lieux :

- L'espace spectateur. Situé dans l'ombre, c'est là que se tiennent les témoins de la métamorphose.*
- L'espace acteur. Appelé aussi « scène », il est situé en pleine lumière face à l'espace des témoins, et c'est là qu'évoluent les opérateurs de la métamorphose, ceux dont l'œuvre (opera) la fait advenir. Les opérateurs sont de deux types, des musiciens dits « passeurs », nous verrons plus tard pourquoi, et un poète.*
- L'espace spect-acteurs. Ce sont des zones de pénombre discontinues constituées de petits îlots de lumière ténue disséminés dans l'ombre à l'intérieur même de l'espace des témoins. C'est l'espace propre aux hérissons, lesquels vont se métamorphoser.*

L'espace acteur est un lieu sonore où se produit une étrange alchimie : la transmutation du son en sens. Le poète met en voix des textes qui, portés par la musique, prennent sens et se transportent (passent) dans l'espace des hérissons auxquels ils font signe.

L'espace spect-acteur est un lieu de silence où les hérissons répondent aux signes des acteurs par la production de graphes, jusqu'à l'ultime signe, précurseur de l'envol, qui les invite à monter sur scène, donc à transcender leur espace.

On pourrait en déduire que l'espace spectateur ne sert à rien et qu'il serait possible de s'en dispenser. Ce serait un grave contre-sens. Si en apparence rien ne se passe dans l'espace spectateur, tout passe par lui. Sans la médiation des témoins qui font résonance, le message des acteurs buterait sur le silence des spect-acteurs et se dégraderait en bruit.

L'ENVOL proprement dit a lieu au moment où les hérissons venus sur scène, portés à leur tour par la musique, mettent en voix leurs propres graphes et passent du statut de spect-acteurs à celui d'acteurs, et de l'être-hérisson à l'être-poète.

Le spectateur, piqué au vif, est littéralement sidéré. Il ne peut s'empêcher de penser que ce à quoi il assiste n'est pas possible : ces poètes n'ont jamais été hérissons. A moins que les hérissons n'aient été, de tout temps, des poètes ? Mais alors, se dit-il, pourquoi pas moi ? Et le spectateur se sent pousser des piquants.

Et comme les personnages de Kipling, dans Histoires comme ça, qui viennent de découvrir l'écriture, les spectateurs se disent à la fin de l'envol « Je crois que nous venons de découvrir le Grand Secret ! »

Témoignage de Saskia

Cher Papa,

Je t'écris pour te parler d'une expérience que j'ai vécue et qui, je pense, t'aurait plu également.

Il s'agit d'un concert de poésie participatif. Je m'explique, si tu es un hérisson (tu comprendras par la suite), tu es un écrivain en puissance et ce concert est là pour t'aider à t'envoler.

Yves est là pour te prendre pas la main et t'amener sur le chemin de l'écriture poétique. Il te suffit de t'asseoir et d'écouter. De laisser la musique et les mots t'imprégner.

Au moment voulu, tu pourras commencer à écrire, d'abord juste quelques mots, puis des phrases et pour finir un texte entier. Moi qui avais peur d'écrire, j'ai trouvé cela très agréable et facile. Tu es porté par cette musique de mots, qui t'entraîne dans un autre monde et sans même en avoir conscience, tu as écrit quelque chose, et en plus, ça a un sens.

Ensuite vient la deuxième partie, celle de l'envol. Les petits hérissons vont devoir monter sur scène et remplacer le maître de cérémonie.

Là j'ai peur, parler en public ce n'est pas ce que je préfère et encore moins pour réciter de la poésie devant des gens que je connais à peine. Mais je me lance, soutenue par Hejer (une Tunisienne super) et son texte, la pression est moindre et la magie opère.

Nos deux textes se fondent parfaitement, comme si on les avait écrits ensemble. La musique nous porte, il paraît, car je n'ai rien entendu, et la salle est dans le noir. Je ne vois que mon texte, le micro et Hejer. Quand le texte est fini, les applaudissements arrivent et le soulagement aussi.

Je me sens légère. Je me le suis prouvé, j'en suis capable !

Je te joins mon texte que j'ai écrit lors de ce concert. S'il te plait, si tu veux m'en parler, écris-le-moi pour continuer la magie de ce moment et garder une trace.

Saskia, ta fille.

Témoignage de Hejer

Quand Yves me lança le défi de participer à son spectacle. J'acceptais sans savoir ce dont il s'agissait.

C'est ainsi que le soir même je me retrouvais comme les autres, prise sous le charme d'une "mise en scène" volontairement recherchée : une pénombre qui domine, ponctuée de ci de là par la lumière de cinq chandelles posées sur autant de tables, en autant d'invitations à s'embarquer dans l'écriture. C'était d'autant plus facile que, la musique aidant, la voix d'Yves n'avait aucun mal à nous capter, et de là, à nous emporter. En effet, tous ceux, présents, qui étaient dans la pénombre avaient les yeux braqués sur l'orateur, tandis que ceux qui étaient dans la lumière des chandelles gardaient leur tête baissée, emportés par le flux de l'écriture qu'ils dégorgeaient. Le charme avait fonctionné !

Et le Hérisson pouvait s'envoler...